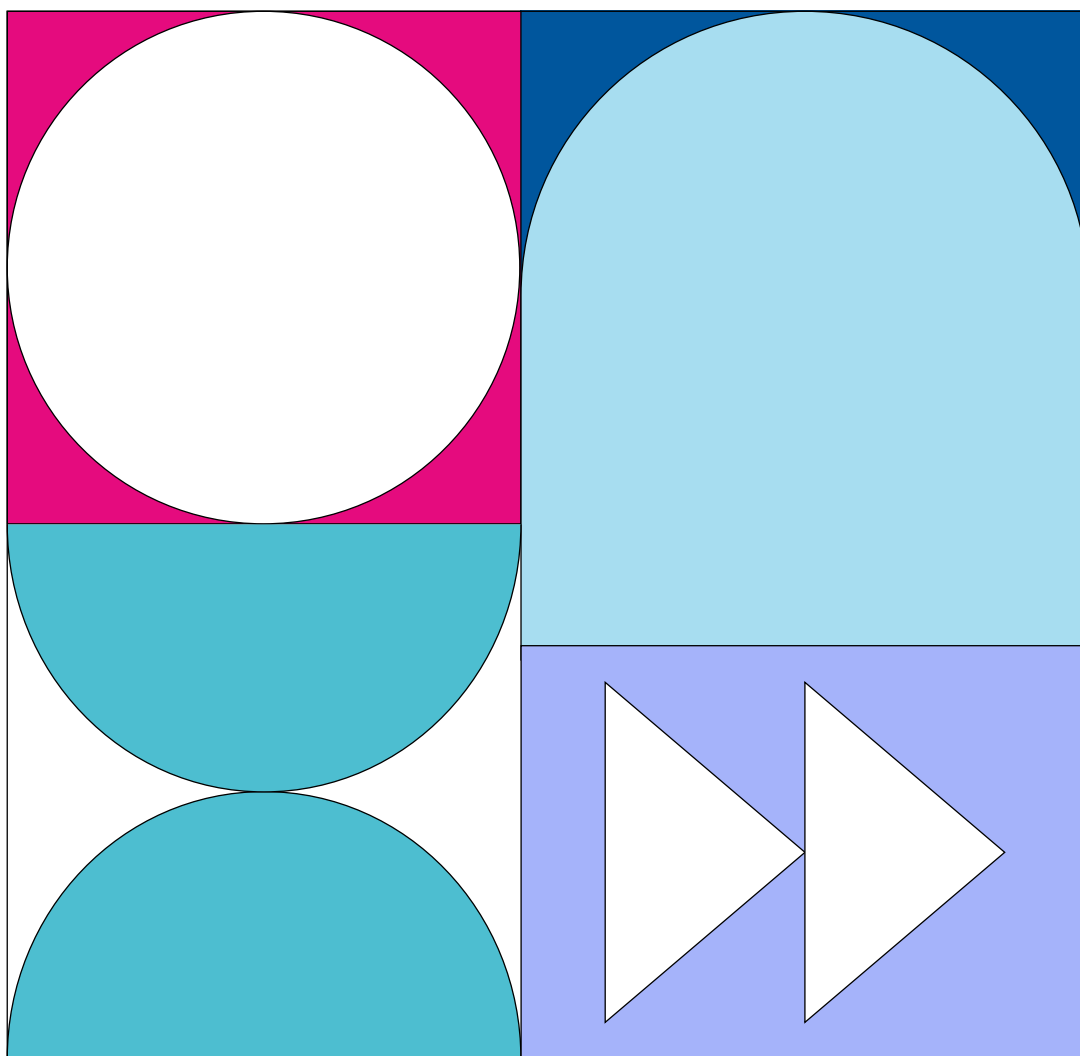


RECUEIL DE PROJETS ERASMUS+

« Transformation numérique »



SOMMAIRE



05 Édito

PARTIE 1

ENCOURAGER LA CRÉATION D'OUTILS NUMÉRIQUES D'APPRENTISSAGE

- 08 Démocratiser l'accès aux connaissances sur la 5G et les réseaux du futur
- 10 Préparer les étudiants en santé aux examens cliniques avec des outils innovants
- 12 Soutenir la transition numérique de l'ESS en Europe grâce à une plateforme de référence
- 14 Guider les enseignants dans l'utilisation de l'IA (intelligence artificielle) en classe au moyen d'un parcours d'apprentissage

PARTIE 2

CONTRIBUER À LA FORMATION AUX COMPÉTENCES NUMÉRIQUES

- 20 Créer des ressources pratiques pour limiter l'impact environnemental du numérique
- 22 Outiller les médiateurs numériques pour aider les citoyens à mieux comprendre les algorithmes
- 24 Initier les élèves au code et à la programmation pour développer leur citoyenneté numérique
- 26 Développer les compétences digitales des plus jeunes, en lien avec les familles et les enseignants
- 28 S'appuyer sur l'IA et le *Big Data* pour une transition inclusive et durable dans la viticulture
- 30 Découvrir des approches innovantes pour enseigner les langues à distance

PARTIE 3

DIGITALISER LES OUTILS ET ACTIVITÉS ERASMUS+

- 36 Optimiser la gestion des mobilités internationales grâce au numérique
- 38 Partager les savoir-faire en pâtisserie grâce à la mobilité hybride des apprentis

ÉDITO



Nelly Fesseau,
directrice de l'Agence Erasmus+
France / Éducation Formation

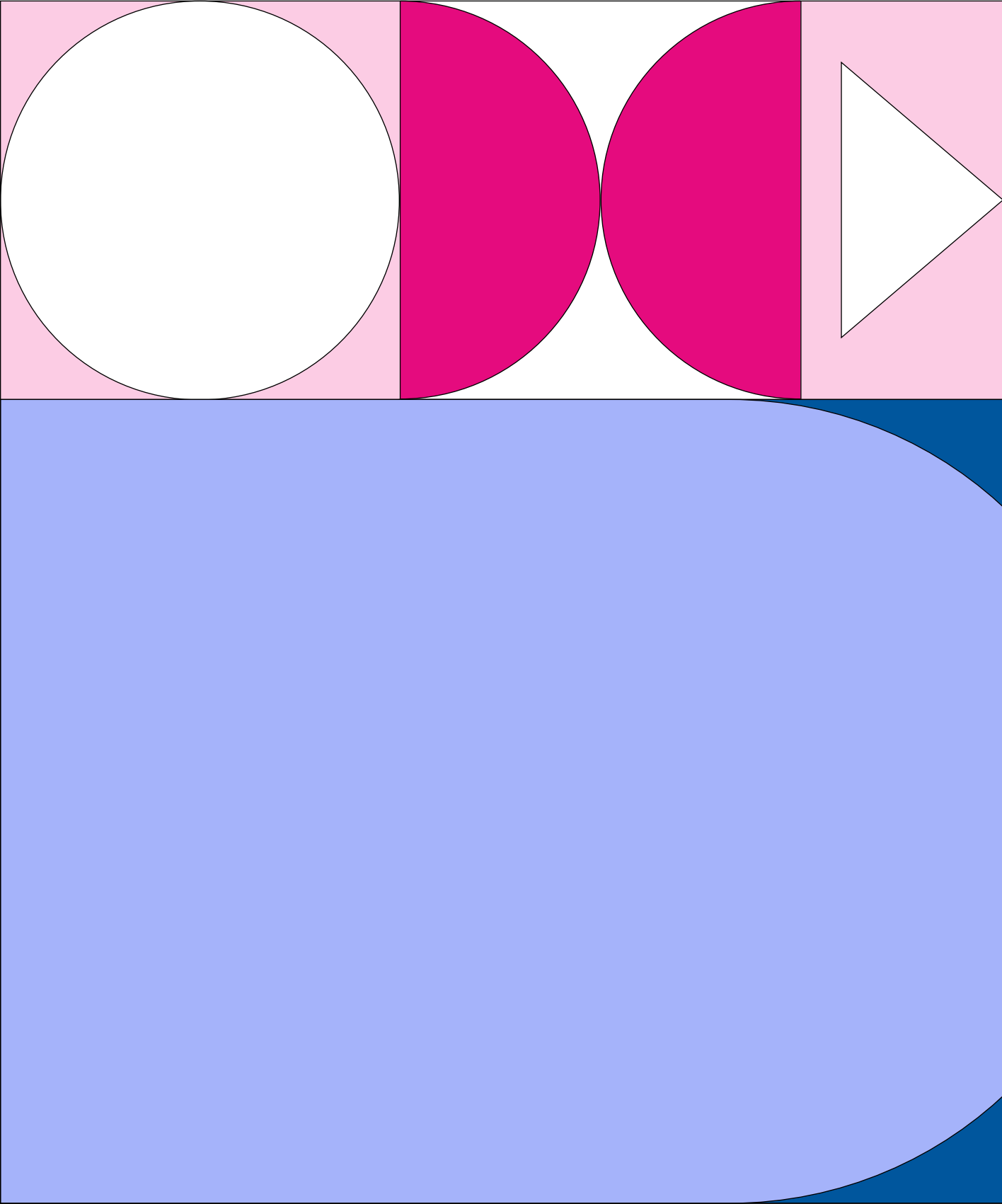
L'avènement d'Internet a profondément bouleversé notre société, en introduisant un nouveau mode d'accès à l'information et un rapport inédit au temps. De nouvelles activités et relations usagers ont ainsi vu le jour, transformant durablement notre économie et nos modes de vie. L'arrivée récente de l'intelligence artificielle (IA) bouscule à son tour les pratiques professionnelles et les usages du numérique. Dans ce contexte, il est plus que jamais nécessaire de doter les citoyens de compétences numériques dès l'école (pour les plus jeunes), mais aussi dans le cadre de la formation continue, pour permettre aux actifs de se maintenir en emploi ou de se former aux métiers émergents.

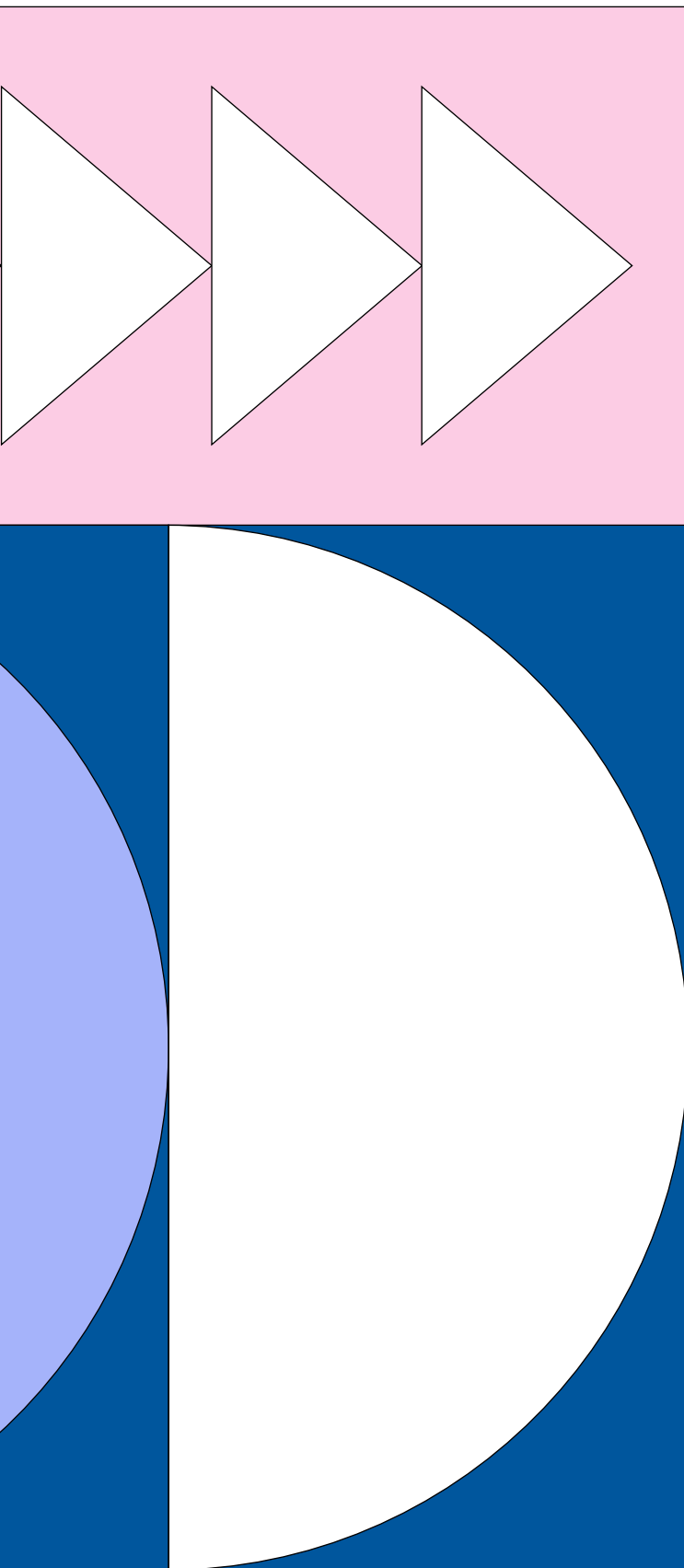
Erasmus+ a un rôle clé à jouer dans la formation aux compétences digitales et dans l'inclusion numérique de toutes et tous. C'est dans cet esprit que la Commission européenne a inscrit la « transformation numérique » parmi les quatre priorités du programme pour la période 2021-2027, et s'appuie notamment sur Erasmus+ pour mettre en œuvre « l'Union des compétences ». Ce grand plan européen, annoncé en mars 2025, vise à investir dans le capital humain pour permettre une adéquation entre les compétences des citoyens et les besoins du marché du travail, et ainsi rendre l'Union européenne plus compétitive. Dans ce cadre, les mobilités apprenantes Erasmus+ représentent l'opportunité de développer des compétences tout au long de la vie, dans le numérique ou les technologies par exemple.

En plus d'être un défi à relever, le numérique est aussi un allié précieux pour favoriser l'accessibilité aux formations et rendre les enseignements dispensés plus attractifs et inclusifs. Les outils digitaux sont des atouts pour l'apprentissage, aussi bien pour les apprenants que pour les enseignants et formateurs. À travers les projets de coopération Erasmus+, les acteurs de l'éducation et de la formation ont ainsi la possibilité de concevoir, avec leurs partenaires européens, des MOOC, des *serious games*, des plateformes d'*e-learning* et autres supports didactiques.

Erasmus+ n'est pas seulement un appui à la transformation numérique de notre société, il en est aussi une illustration concrète. Le programme a en effet engagé une révolution digitale de ses propres activités et certaines mobilités ne sont plus uniquement proposées en format physique. Des activités virtuelles de préparation au séjour ou d'apprentissage peuvent aussi être organisées : ce sont les mobilités « hybrides ». Enfin, dans le secteur de l'enseignement supérieur, l'initiative « carte étudiante européenne » a permis de dématérialiser les procédures administratives de la mobilité étudiante Erasmus+, grâce à un logiciel de gestion pour les établissements et une application mobile pour les étudiants. Ce dispositif répond à la double attente : rendre le programme plus inclusif en facilitant son accès, et contribuer à la transition écologique en réduisant les impressions et envois de dossiers.

Le présent recueil rassemble des projets Erasmus+ qui illustrent toutes ces facettes. Nous espérons que vous y trouverez l'inspiration pour envisager votre transformation numérique avec Erasmus+ et vous souhaitons une excellente lecture !





PARTIE 1

Encourager la
création d'outils
numériques
d'apprentissage

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Objectifs

Soutenir les innovations de demain

Titre du projet

Future Networks Academy

Nom du porteur de projet

Université de Lorraine

Secteur

Enseignement supérieur

Action

Partenariat de coopération

Durée du projet

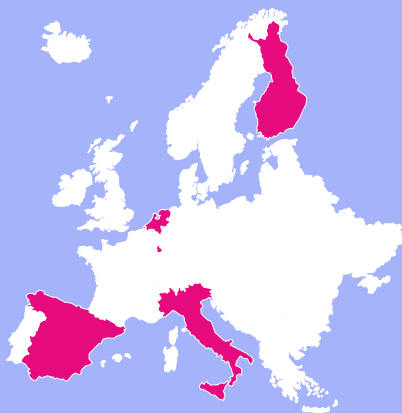
36 mois - du 01/09/2022
au 31/08/2025

Subventions Erasmus+

400 000 €

Pays partenaires

Espagne
Finlande
Italie
Luxembourg
Pays-Bas



Démocratiser l'accès aux connaissances sur la 5G et les réseaux du futur

La nouvelle ère des télécommunications

Objets connectés, réalité virtuelle, véhicules autonomes, industrie 4.0... En plein déploiement en France, la 5G offre des vitesses de connexion inédites et une fiabilité accrue. Elle favorise le développement d'applications de plus en plus avancées et, avec l'arrivée de la 6G et l'essor des réseaux du futur, ces évolutions devraient connaître une accélération sans précédent. Ainsi, le projet « Future Networks Academy », qui rassemble **six universités européennes**, s'est donné pour objectif de **renforcer l'expertise des spécialistes** — chercheurs, industriels, étudiants, etc. — **et des décideurs**, pour les **préparer aux défis techniques et sociétaux**, tout en **favorisant l'appropriation de ces innovations par les citoyens**. Porté par le TechLab de l'École Mines Nancy, il capitalise sur le projet Te@chLab 5G, cofinancé notamment par la Région Grand Est dans le cadre de l'appel à projets PACTE, et qui permet à l'école de disposer de sa propre infrastructure « 5G industrielle », en partenariat avec Nokia et SNEF Telecom.

20 événements dans toute l'Europe

Tout au long du projet, **20 rencontres, séminaires ou formations, se sont tenues en ligne ou en présentiel** dans l'une des universités partenaires. Destinés à la fois aux professionnels, aux étudiants, et au grand public, ces événements ont permis de cibler **plus de 1 000 personnes** et ont abordé des sujets variés : « Garantir des réseaux sécurisés pour la souveraineté de l'UE », « La cybersécurité à l'ère de la 5G », « Déploiement des infrastructures de télécommunications en zones rurales », etc. Ces travaux se sont clôturés par **l'organisation d'un « Grand Prix 5G »**



en juin 2025 à Mines Nancy, avec la participation, entre autres, de collégiens et lycéens provenant de cinq établissements de la région. Articulée autour d'ateliers-découverte, d'une table ronde ou encore d'une exposition sur les usages et le fonctionnement des réseaux 5G, la journée s'est terminée par une course de drones terrestres et une remise de prix.

Lancement d'un MOOC

Afin de poursuivre la diffusion des connaissances sur la 5G et les réseaux du futur, les partenaires ont lancé un **MOOC en accès libre**, créé par l'École polytechnique de Milan. Conçu pour les débutants, il vise à leur **apprendre à développer des applications multiplateformes** avec le *framework open source* « Flutter », et à les doter des compétences nécessaires pour **connecter les services numériques aux réseaux de nouvelle génération**. En outre, la plateforme du projet propose également un « Knowledge Hub », qui rassemble de nombreuses ressources élaborées par des experts issus des établissements du consortium, toujours dans une logique de démocratisation et de partage des savoirs.

TÉMOIGNAGES

«Future Networks Academy est l'un des premiers projets de coopération porté par Mines Nancy — avec le projet HERaws sur les matériaux durables, lancé en même temps. Il a permis de créer une dynamique collective très constructive, générant des retombées positives pour tous les partenaires et les publics ciblés. Forts de cette réussite, nous envisageons de développer de nouveaux projets européens sur le même format, par exemple autour de la cybersécurité ou de la robotique.»

Tatiana Banderova, chargée de promotion internationale — coordinatrice des projets européens à Mines Nancy

«Travailler avec des enseignants-chercheurs d'autres universités européennes a été passionnant. Future Networks Academy est achevé, mais nous souhaitons maintenir et renforcer ces collaborations, en poursuivant le développement conjoint de modules d'apprentissage sur de nouvelles thématiques, qui seront dispensés par nos partenaires ou par nos équipes. De premiers projets sont déjà engagés avec l'Université du Luxembourg autour de la cybersécurité, ainsi qu'avec l'École polytechnique de Milan sur le développement Android.»

Jean-Baptiste Wiart, responsable infrastructures 5G & innovation au TechLab Mines Nancy



POUR ALLER + LOIN :



FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Objectifs

Élaborer des dispositifs pédagogiques novateurs

Titre du projet

Digital Osce for Medical specialties
- INnOvation for Students 2
(DOMINOS 2)

Nom du porteur de projet

Université Paris Cité

Secteur

Enseignement supérieur

Action

Partenariat de coopération

Durée du projet

36 mois - du 31/12/2024
au 30/12/2027

Subventions Erasmus+

400 000 €

Pays partenaires

Danemark
Pologne
Slovénie



Préparer les étudiants en santé aux examens cliniques avec des outils innovants

Entraînements aux « ECOS »

Mode d'évaluation utilisé dans les **études de santé**, les **ECOS** (Examens cliniques objectifs et structurés) permettent de **tester les compétences des étudiants en les plaçant en situation clinique simulée**. Adoptés dans de nombreux pays, ils sont, en France, intégrés aux épreuves permettant l'accès à l'internat de médecine. En 2021, dans le contexte de la pandémie de COVID-19, l'UFR de médecine de l'Université Paris Cité a commencé à proposer des **sessions en visioconférence (« ECOS Zoom »)** pour entraîner ses étudiants au passage de ces examens pratiques. Forte de son succès, l'initiative a vite évolué pour devenir un projet Erasmus+ ambitieux : DOMINOS (2022-2024). Mené avec les UFR de pharmacie et d'odontologie et en partenariat avec des universités européennes, il visait à **créer un environnement numérique dédié à la préparation aux ECOS**.

Création d'un MOOC sur la santé globale

Le projet a abouti à la mise en ligne d'une **plateforme** regroupant de nombreuses ressources. Les **enseignants** y trouvent **une bibliothèque d'une centaine de « stations » ECOS**, c'est-à-dire de représentations de situations cliniques réelles, **qui intègrent des grilles d'évaluation, des documents cliniques et des instructions pour patients simulés**, ainsi qu'un **schéma directeur pour concevoir leurs propres scénarios**. Pour les **étudiants, 72 serious games** permettent de s'exercer de manière autonome. Par ailleurs, quatre ECOS Zooms européens ont été organisés, mobilisant 225 étudiants dans les pays du partenariat et 76 enseignants. Dans la continuité, un nouveau projet, DOMINOS 2, vise à étoffer les contenus disponibles et à proposer au moins **six nouvelles sessions d'ECOS Zoom**. La création d'un **MOOC sur la santé globale**, enjeu majeur pour l'Europe dans les décennies à venir, est également prévue.





Des ressources accessibles à tous

Très prisées des étudiants, les activités et ressources issues de DOMINOS et DOMINOS 2 leur permettent de se préparer plus sereinement à leurs examens, d'autant plus qu'elles sont **gratuites et ouvertes à tous**. En effet, alors que l'accès à l'éducation et à des outils pédagogiques de qualité peut être freiné par leur coût, les partenaires ont à cœur de **promouvoir l'égalité des chances**. La démarche permet également à l'Université Paris Cité de **renforcer ses liens avec des universités en Europe, mais aussi à l'international**, dont l'Université Cayetano Heredia (Pérou) et les facultés de médecine de Tunis et Sousse (Tunisie), associées aux projets en tant que membres du comité externe. Alors que l'établissement vient d'ouvrir une unité de recherche dédiée à la pédagogie en santé, les échanges internationaux constituent une réelle **opportunité pour enrichir les travaux scientifiques** qui seront menés.

POUR ALLER + LOIN :



TÉMOIGNAGE

« Si l'Université Paris Cité continue d'organiser des ECOS Zoom de son côté et dispose de sa propre banque de ressources, la participation en parallèle aux projets européens DOMINOS a vraiment du sens. Cela nous donne l'opportunité d'échanger avec nos partenaires et de croiser nos expertises, ce qui est d'autant plus précieux que, comparativement à d'autres pays, la France a adopté tardivement les ECOS. Œuvrer collectivement dans le cadre d'un projet financé par l'Union européenne permet également d'asseoir notre démarche, pour faire connaître nos productions et défendre notre vision. Nous souhaitons que notre travail bénéficie à des étudiants partout dans le monde, dans une volonté de partage de la connaissance. C'est aussi dans cet esprit que nous concevons notre futur MOOC : proposer gratuitement une formation de qualité sur la santé globale, une thématique d'avenir encore peu abordée dans les cursus de médecine. »

Donia Bouzid, médecin urgentiste et maître de conférences à l'UFR de médecine de l'Université Paris Cité

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Objectifs
Accompagner l'économie sociale dans sa transformation digitale

Titre du projet
Social Tech Academy

Nom du porteur de projet
Social Good Accelerator

Secteur
Éducation des adultes

Action
Partenariat de coopération

Durée du projet
27 mois - du 30/11/2021
au 29/02/2024

Subventions Erasmus+
237 287 €

Pays partenaires
Belgique
Espagne
Italie



Favoriser la transition numérique de l'ESS en Europe grâce à une plateforme de référence

Un potentiel encore sous-exploité

Si les technologies digitales représentent un moteur d'innovation et de renforcement de l'impact pour l'économie sociale et solidaire (ESS), une large part des acteurs du secteur en ignore encore le potentiel. Ce constat, issu d'une étude¹ menée en 2019 par le *think & do tank* « Social Good Accelerator », dont la mission est de promouvoir et de développer l'ESS numérique, a conduit au lancement du projet Erasmus+ « Social Tech Academy ». En partenariat avec des organisations belge, espagnole et italienne engagées dans l'inclusion et la transformation digitale, celui-ci visait à mettre en place **une plateforme européenne de ressources sur les métiers du numérique dans l'économie sociale et la social tech**, à destination des managers et dirigeants, étudiants, personnes en reconversion et formateurs de l'ESS.

Un large éventail de ressources

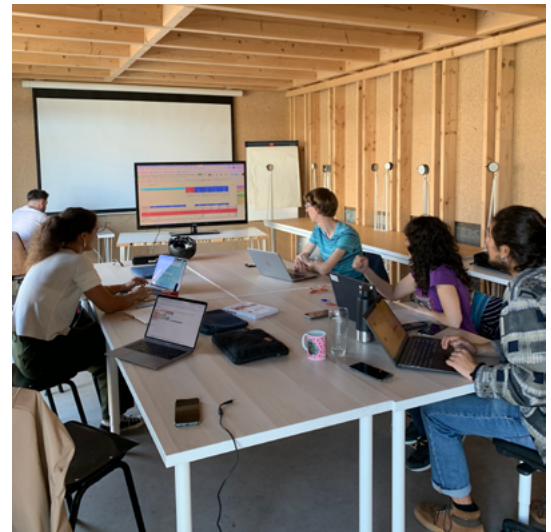
Parmi les productions emblématiques du projet, les partenaires ont conçu un **programme Training of Trainers**, destiné à **renforcer les compétences numériques des formateurs de l'ESS** et à favoriser un effet démultiplicateur grâce à des outils de transmission adaptés. Testé à plusieurs reprises, ce dispositif a connu un temps fort lors d'une *Learning Expedition* organisée à Bruxelles en janvier 2024, qui a réuni une cinquantaine de formateurs européens. En complément, la plateforme « Social Tech Academy » propose un large éventail de ressources en quatre langues. Elle comprend notamment **20 modules de cours en ligne**, pour permettre à chacun de maîtriser les compétences numériques essentielles, ainsi qu'un « **Jobpedia** » de la **social tech**, détaillant profils, qualifications requises et opportunités d'emploi. Ce dernier recense des **fiches métiers, enrichies de témoignages vidéo de professionnels en exercice**.



¹ *Coopérations entre les acteurs de l'utilité sociale et de la tech en Europe. Enjeux, impacts, freins et leviers. Réalisé par Agence Phare et Pro Bono Lab pour Social Good Accelerator (2019)*

Des projets qui se complètent

Alors que « Social Tech Academy » a touché à sa fin, « Social Good Accelerator » poursuit ses objectifs en participant à d'autres projets en faveur du renforcement des compétences pour une numérisation éthique et inclusive : « Social Economy Transition Skills » - SETS (Horizon 2020), « Digital Growth Initiatives for Social Economy Transition » - DIGISET (programme COSME) et « Café IAssos », soutenu par le Conseil du numérique. L'association coordonne aussi **un nouveau partenariat Erasmus+**, « No Code Academy for Non-profit » (2024-2026), destiné à **aider les petites et moyennes structures de l'ESS à concevoir et maintenir des solutions numériques adaptées à leurs besoins, sans savoir-faire techniques**. Complémentaires à « Social Tech Academy », toutes ces initiatives viennent enrichir les ressources développées.



POUR ALLER + LOIN :



TÉMOIGNAGE

« Au-delà de ses résultats sur lesquels nous continuons de capitaliser, « Social Tech Academy » a constitué une expérience riche d'enseignements. Elle nous a permis d'acquérir un savoir-faire dans la création de plateformes de formation, mais aussi dans l'organisation et la segmentation du travail partenarial. Nous disposons désormais d'une méthode répliquable sur nos autres projets. Grâce à cette initiative, nous avons également renforcé la visibilité de notre association et de nos actions. Nous avons ainsi étendu notre réseau, et avons été sollicités par d'autres structures intéressées par la social tech, dont certaines sont aujourd'hui nos partenaires. »

Clarisse Blanc, responsable des programmes chez Social Good Accelerator

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Objectifs

Développer l'usage de l'IA à l'école

Titre du projet

Artificial Intelligence for and by Teachers (AI4T)

Nom du porteur de projet

France Éducation international

Action

Soutien à l'élaboration des politiques et à la coopération

Durée du projet

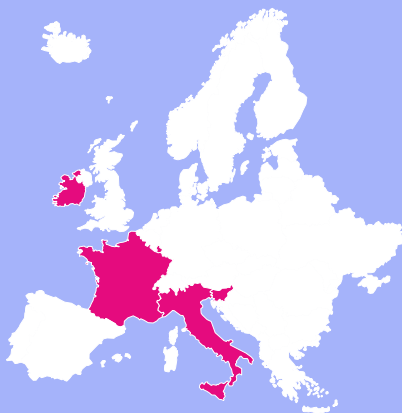
36 mois - du 28/02/2021
au 27/02/2024

Subventions Erasmus+

1 998 555 €

Pays partenaires

France
Irlande
Italie
Luxembourg
Slovénie



Guider les enseignants dans l'utilisation de l'IA en classe au moyen d'un parcours d'apprentissage

Une initiative réunissant cinq ministères européens de l'Éducation

L'essor rapide des technologies d'intelligence artificielle (IA), qui transforme en profondeur les interactions sociales et les pratiques professionnelles, pose la question de leur usage dans le champ éducatif. C'est pour répondre à cet enjeu qu'a été lancée, dès 2021, l'expérimentation « Artificial Intelligence for and by Teachers » (AI4T). Ce **projet Erasmus+ de soutien aux politiques publiques** visait à **sensibiliser les enseignants du secondaire à un usage réfléchi et pertinent de l'IA** — avec un focus particulier sur les professeurs de mathématiques, de sciences et d'anglais. Piloté par France Éducation international, opérateur du ministère de l'Éducation nationale, il a réuni **17 partenaires issus de cinq pays européens, incluant l'ensemble de leurs ministères de l'Éducation**, ainsi que des universités, des centres de recherche et des organismes de formation.

Création d'un MOOC et d'un manuel ouvert

Le projet a abouti à la conception d'un parcours d'apprentissage professionnel structuré autour d'un **MOOC d'initiation à l'IA et à ses enjeux**. Elaboré à partir du MOOC « Class'Code » de l'INRIA, le MOOC a été **complété par un manuel ouvert à destination des enseignants et formateurs plus avancés**. Afin d'en assurer la qualité et l'adéquation aux besoins du terrain, ces ressources pédagogiques ont été testées dans l'ensemble des pays du projet selon un protocole rigoureux. Après une phase pilote impliquant une vingtaine d'établissements, **une expérimentation à grande échelle a mobilisé 1 005 enseignants de 302 établissements** qui ont participé au parcours AI4T **via des séances en ligne, des rencontres en présentiel ou des webinaires**. Leurs retours ont ainsi permis d'affiner et d'enrichir le dispositif.



final.

Une large diffusion

Les résultats d'AI4T ont rencontré un large écho. **Intégrés au référentiel de compétences en IA des enseignants publié par l'UNESCO**, ils ont aussi été valorisés sur la Plateforme européenne pour l'enseignement scolaire (*European School Education Platform* — ESEP). Le projet s'est également vu décerner plusieurs prix, comme le *MERLOT Classics Award 2025*, une distinction internationale saluant l'excellence des ressources pédagogiques numériques, qui a récompensé le manuel ainsi produit. Le 9 octobre 2025, il a reçu le **prix d'honneur de l'UNESCO pour l'utilisation des TIC dans l'éducation**. Le succès d'AI4T se mesure par ailleurs sur le terrain. Les partenaires estiment qu'environ **37 000 personnes ont suivi le MOOC en 2025, en Europe et dans le monde**. Le **manuel**, quant à lui, a été **téléchargé 45 000 fois**. Initialement publiées dans les 5 langues du partenariat, ces ressources en libre accès ont depuis été reprises, avec des traductions dans de nombreuses autres langues européennes et extra-européennes.

” TÉMOIGNAGES

«Face aux inquiétudes et interrogations autour de l'intelligence artificielle, AI4T offre aux enseignants une opportunité de dépasser les peurs, pour explorer, expérimenter et s'informer sur ces technologies et leurs enjeux, de manière structurée.»

Lina Riviera, cheffe de projet à l'unité Europe de France Éducation internationale

«AI4T a contribué à structurer un réseau européen autour de l'IA et à renforcer l'expertise de France Éducation internationale dans le domaine du numérique éducatif. Au-delà de la dimension institutionnelle, il s'est aussi construit une dynamique humaine forte : les défis relevés ensemble ont permis de créer des liens de confiance et d'amitié entre partenaires. Cette coopération se poursuit aujourd'hui à travers de nouvelles initiatives, notamment le projet Erasmus+ AI DL — Data Literacy in the Age of AI for Education, auquel se sont joints deux nouveaux pays partenaires, l'Espagne et la Lituanie. Ce projet, qui a démarré en janvier 2025, vise à renforcer la littératie des données des enseignants à l'ère de l'intelligence artificielle.»

Evelyne Huré, responsable de la cellule Europe de France Éducation internationale



POUR ALLER + LOIN :





EPALE

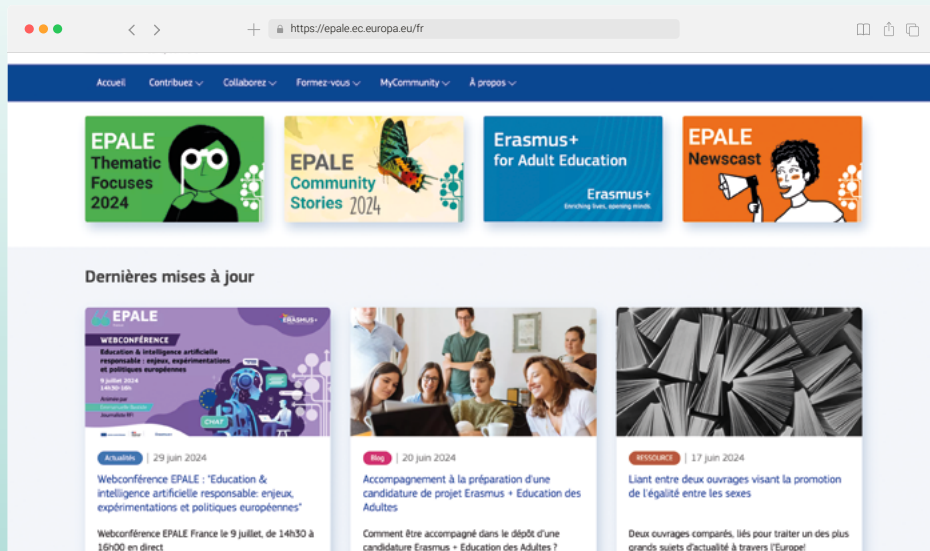
France

Vous souhaitez :

- ✓ Découvrir des projets pour l'éducation des adultes ?
- ✓ Trouver des partenaires européens ?
- ✓ Accéder à des contenus sur des thématiques prioritaires (webcasts, podcasts, articles...) ?
- ✓ Échanger avec d'autres professionnels de toute l'Europe ?
- ✓ Communiquer sur vos initiatives locales



➔ ***La plateforme EPALE est faite pour vous !***



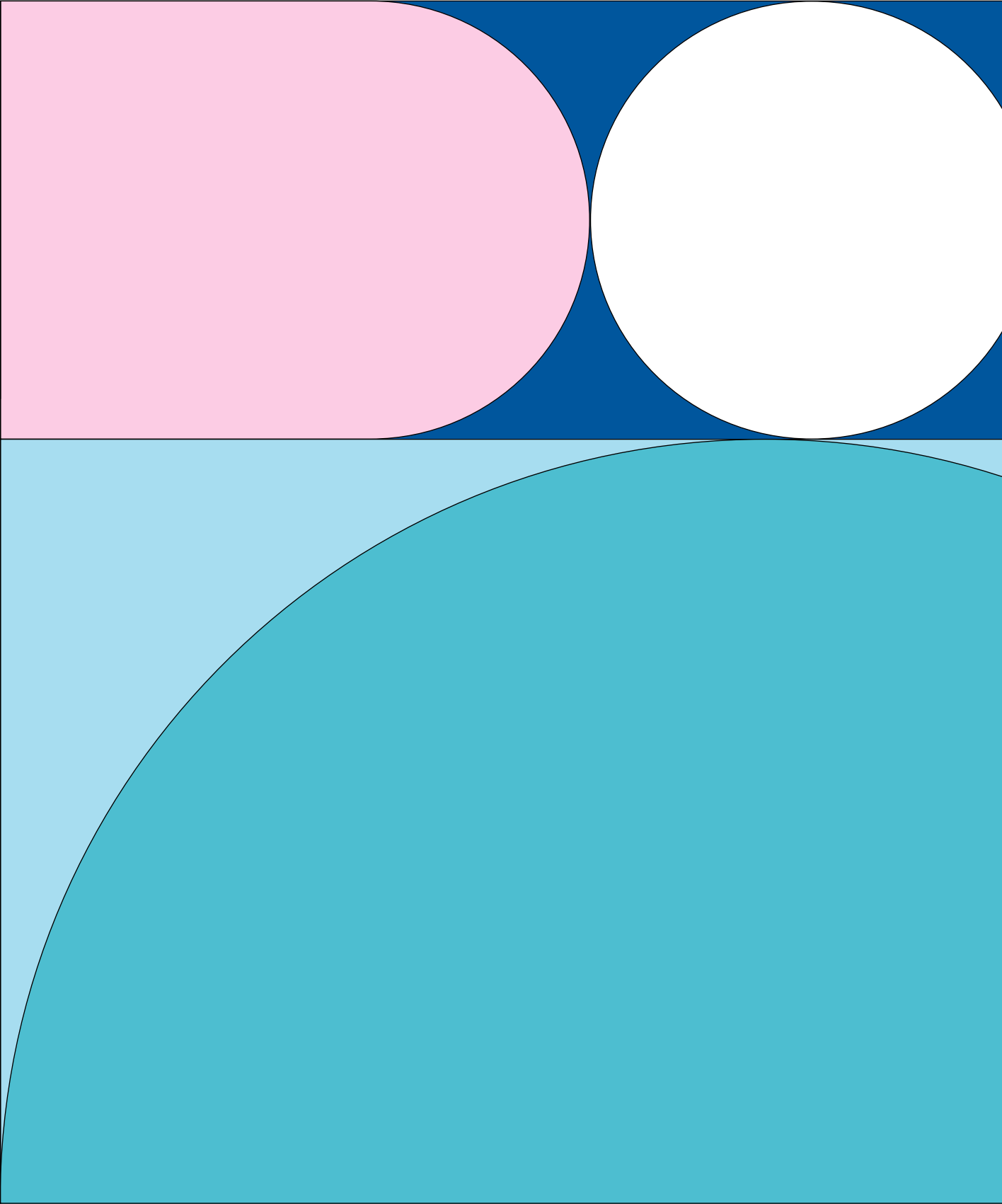
**Gratuite, elle compte déjà plus de 160 000 utilisateurs.
N'hésitez plus, inscrivez-vous !**

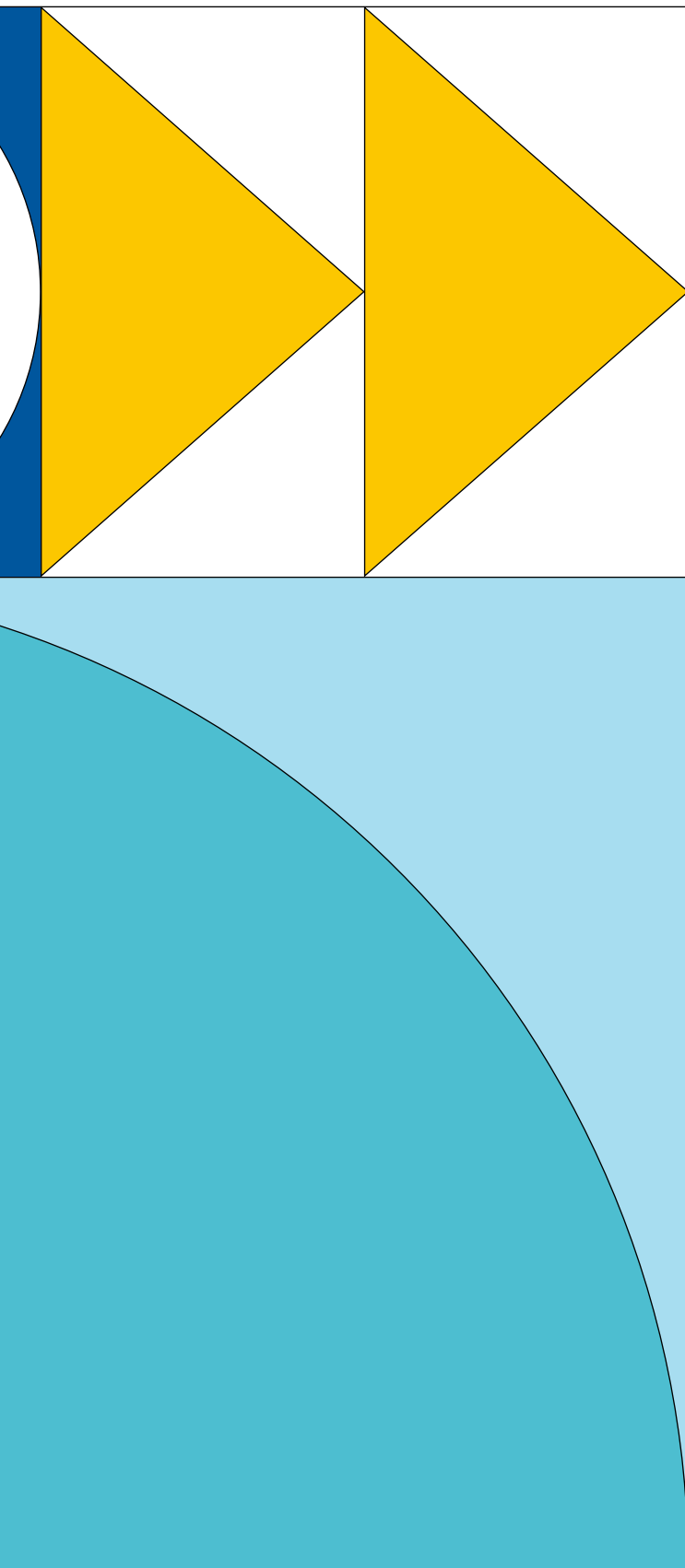
EPALE.EC.EUROPA.EU/FR



Funded by
the European Union

Erasmus+
Enrichit les vies, ouvre les esprits.





PARTIE 2

Contribuer à la
formation aux
compétences
numériques

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Objectifs

Promouvoir des pratiques digitales responsables

Titre du projet

eGreen

Nom du porteur de projet

Association pour le Développement des Initiatives Citoyennes et Européennes (ADICE)

Secteur

Enseignement et formation professionnels

Action

Partenariat de coopération

Durée du projet

24 mois - du 01/09/2022
au 31/08/2024

Subventions Erasmus+

250 000 €

Pays partenaires

Estonie
Irlande
Italie



Créer des ressources pratiques pour limiter l'impact environnemental du numérique

Une approche concrète

Le saviez-vous ? Envoyer un simple courriel génère autant de CO² que de parcourir 32 mètres en voiture... et bien plus si le message contient une pièce jointe. Pensé pour permettre aux apprenants et professionnels de l'enseignement et formation professionnels (EFP) de **mieux appréhender les conséquences de leurs pratiques numériques sur l'environnement**, le projet « eGreen » vise également à leur donner des moyens de s'engager en faveur d'une transition durable. Initié par l'ADICE — association qui promeut le développement des compétences via la coopération et la mobilité internationale — ce partenariat Erasmus+ a été développé avec des structures européennes actives dans les domaines de la formation et de l'inclusion. Dès le départ, le choix a été fait d'adopter **une approche résolument pratique et concrète, invitant chacun à passer rapidement à l'action et à intégrer des gestes plus responsables au quotidien.**

Quatre productions en libre accès

Après avoir réalisé une étude, démontrant que l'adoption de **pratiques digitales vertueuses dans le secteur de l'EFP** reste limitée en Europe, les partenaires ont publié **un guide détaillé**. Celui-ci fournit toutes les clés pour comprendre les enjeux du numérique et son empreinte écologique. Il propose également **des plans d'action avec des mesures faciles à mettre en œuvre par les professionnels** (éviter les courriels inutiles, nettoyer régulièrement le stockage de ses fichiers, utiliser le mode hors ligne, etc.) **et par les organisations** (sensibiliser les collaborateurs, fournir des appareils économes en énergie, etc.). Ce document est **complété par un kit de formation**,



Ce projet a été récompensé
par le label « Bonne pratique »



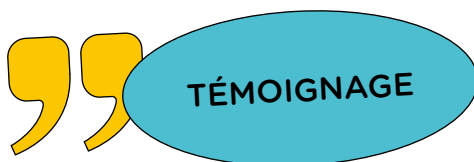


« Réduire l'impact environnemental du numérique », utilisable par toutes les structures éducatives. Enfin, **un quiz en ligne** permet à chacun de tester son écoresponsabilité et de recevoir des conseils selon son profil.

De nombreuses sollicitations

Disponibles **en quatre langues**, toutes les productions sont **librement accessibles**. À l'été 2025, l'ADICE faisait état de **372 quiz réalisés**, et dénombrait **308 téléchargements** des outils créés depuis son site ou celui du projet (sans compter ceux effectués depuis d'autres plateformes). Le projet fait l'objet d'un intérêt très marqué, témoignant d'une forte attente sur le sujet des pratiques numériques vertes. L'association a ainsi été sollicitée par de nombreux acteurs pour présenter « eGreen » à leur réseau, par exemple le Conseil régional des Hauts-de-France, la Ville de Roubaix ou encore le SALTO Green, centre européen de ressources sur la transition écologique hébergé par l'Agence Erasmus+ France / Éducation Formation. **Avec la récente montée en puissance de l'intelligence artificielle**, véritable sujet de société, **les partenaires envisagent aujourd'hui une mise à jour de leurs contenus**.

POUR ALLER + LOIN :



« Aujourd'hui, tous les jeunes qui partent en stage ou volontariat avec l'ADICE — soit environ 130 par an — sont formés avec les outils « eGreen ». À terme, nous souhaitons qu'à leur tour, ils transmettent ces connaissances lors de leur mobilité auprès de leur organisme d'accueil et/ou de la communauté locale. Nos partenaires hors Europe, souvent moins familiers de ces thématiques, sont particulièrement demandeurs d'informations. Les retours sur le projet sont très positifs : les utilisateurs apprécient de disposer de conseils concrets qui leur permettent d'agir à leur niveau. C'est très gratifiant de constater que notre travail a permis de développer des ressources réellement utiles. »

Terje Kõlamets, directrice adjointe de l'ADICE

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Objectifs

Développer la citoyenneté numérique

Titre du projet

ALGOrithmic LITeracy for effective transparency in the EU (ALGO-LIT)

Nom du porteur de projet

Dataactivist

Secteur

Éducation des adultes

Action

Partenariat de coopération

Durée du projet

36 mois - du 01/12/2024
au 30/11/2027

Subventions Erasmus+

400 000 €

Pays partenaires

Belgique
Pays-Bas



Outiller les médiateurs numériques pour aider les citoyens à mieux comprendre les algorithmes

Un enjeu démocratique

Accès aux prestations sociales, orientation scolaire, calcul des impôts... Nous sommes de plus en plus confrontés à des décisions automatisées. Celles-ci s'appuient en grande partie sur des algorithmes et des outils d'IA, déployés aussi bien dans le secteur public que privé. Si **la transparence algorithmique constitue une obligation en Europe**, l'opacité de ces systèmes et les **risques de discrimination liés à leur utilisation** sont régulièrement pointés par les autorités de régulation et les associations. Pour répondre à cet enjeu, « ALGO-LIT » vise à **former les acteurs de l'inclusion numérique**, afin qu'ils puissent **sensibiliser les citoyens et les accompagner dans l'exercice de leurs droits**. Coordonné par Dataactivist, coopérative spécialisée dans l'*open data*, ce projet de recherche-action est mené en partenariat avec La Mednum, qui fédère les acteurs de la médiation numériques en France, et des centres de recherche en Belgique et aux Pays-Bas.

Recueillir les pratiques et les besoins

À l'issue de sa première année de mise en place, « ALGO-LIT » s'est déjà concrétisé par la publication de deux premières productions. La première propose une **cartographie comparative des cadres de compétences, formations et pratiques d'évaluation en matière de littératie algorithmique en Europe**. La seconde est un **guide pratique illustrant diverses typologies d'activités**



de médiation (ateliers collaboratifs, schématisation de systèmes algorithmiques, simulations, etc.). Par ailleurs, dès le lancement, les partenaires ont diffusé une enquête sur les pratiques et les besoins des travailleurs de l'inclusion numérique en matière de médiation, via un questionnaire en ligne, des entretiens et des *focus groups*. Ce travail donnera lieu à la réalisation d'un baromètre, dont les enseignements seront progressivement diffusés à partir de mars 2026.

Un kit de médiation

À terme, l'ambition d'« ALGO-LIT » est de concevoir une stratégie d'enseignement à destination des structures concernées, et de mettre à leur disposition **un kit de médiation**. L'organisation d'**une grande journée de formation** à Bruxelles, **pour 35 médiateurs et assistants numériques**, permettra de recueillir leurs retours sur les outils proposés. Les partenaires se consacreront ensuite aux actions de dissémination, en déployant leurs propres événements et en s'associant à des initiatives existantes. Actuellement, ils poursuivent une phase d'échanges approfondis et rencontrent des acteurs susceptibles de contribuer au projet, dans l'objectif d'affiner les orientations de leurs futurs travaux.



” TÉMOIGNAGE

«La mise en œuvre d'un projet européen de coopération sur le sujet de la transparence algorithmique a toute sa pertinence, car cette problématique concerne l'ensemble des pays de l'UE et s'inscrit dans nos valeurs démocratiques communes. Les échanges entre structures de différents États membres sont essentiels, car cela permet de capitaliser sur l'expérience de certaines structures qui travaillent sur le sujet depuis longtemps et partagent leur expertise avec l'ensemble du réseau. Soulignons aussi que le droit communautaire constitue l'un des leviers d'action à notre disposition. En effet, le RGPD (règlement général sur la protection des données) et l'IA Act (règlement européen sur l'intelligence artificielle), notamment, ont instauré certains droits, dont la mise en application pratique constitue encore un enjeu.»

Loup Cellard, chercheur à Dataactivist



POUR ALLER + LOIN :



FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET



Objectifs

Renforcer la citoyenneté numérique

Titre du projet

Rob and me 21

Nom du porteur de projet

École élémentaire Pau Casals, à Saint-Estève (Pyrénées-Orientales)

Secteur

Enseignement scolaire

Action

Projet de mobilité de courte durée

Durée du projet

18 mois - du 31/12/2021
au 30/06/2023

Subventions Erasmus+

29 080 €

Pays partenaires

Autriche
Espagne



Initier les élèves au code et à la programmation pour développer leur citoyenneté numérique

Pour un usage éclairé des technologies

Dans un contexte où les technologies numériques sont omniprésentes et transforment durablement nos modes de vie, l'École élémentaire Pau Casals a choisi de s'engager dans une double démarche : **préparer les élèves à faire un usage éclairé et responsable de ces outils et accompagner le développement des compétences pédagogiques des enseignants dans ce domaine.** Dans cette optique, elle a conduit le projet Erasmus+ « Rob and me 21 », **centré sur l'éducation au code et à la programmation**, en partenariat avec des établissements de Gran Canaria, Valence et Tenerife (Espagne) et d'Oberwart (Autriche). La démarche, qui visait également à **renforcer l'identité européenne** des participants et à **lutter contre les stéréotypes de genre**, s'inscrit dans la droite ligne d'un précédent projet eTwinning, associant des écoles de plusieurs pays européens (Autriche, Espagne, Grèce, Italie).

Partage d'expériences et défis collaboratifs

Dans le cadre du projet, l'École élémentaire Pau Casals a reçu à deux reprises des groupes de professeurs autrichiens et espagnols. En parallèle, des enseignants français ont effectué des périodes d'observation professionnelle au sein de chacun des établissements partenaires, pour un total de **12 mobilités réparties sur quatre séjours**. Ces expériences ont permis de présenter et de **confronter les approches de l'enseignement du numérique dans différents systèmes éducatifs, de partager des méthodes et des outils pédagogiques, et d'échanger des pratiques entre pairs. De plus, deux mobilités d'élèves de CM1-CM2** ont été organisées à Gran Canaria et Oberwart. Intégrés à des équipes européennes, les enfants ont **participé à des défis collaboratifs autour de la conception et de la programmation d'un robot.**





Des pratiques inspirantes

À la suite de ces expériences, l'École Pau Casals a consolidé l'intégration des compétences numériques dans les apprentissages, notamment via sa **participation annuelle à la « Code Week »**. Cette initiative européenne, organisée chaque mois d'octobre, offre aux enseignants un ensemble de ressources pédagogiques clé en main, facilitant la mise en œuvre d'activités variées avec leurs élèves. Au-delà des aspects technologiques, les périodes d'observation ont permis d'identifier des leviers pour **améliorer le bien-être et l'inclusion**. Par exemple, la **cour de récréation**, où les terrains de ballon occupaient une large place, a été **réaménagée** afin de diversifier les activités et de garantir un **meilleur équilibre entre filles et garçons dans l'occupation des espaces**.

” TÉMOIGNAGE

« L'ensemble de notre démarche d'ouverture européenne trouve son origine dans un premier projet, intitulé « Project Based Learning in Action » (2018-2021), mené avec des établissements suédois, britanniques et notre partenaire de Gran Canaria. Axé sur le développement de l'approche projet dans les pratiques d'enseignement, il a été interrompu en raison des contraintes liées à la crise sanitaire, ce qui a conduit au lancement de l'initiative eTwinning. Tous ces échanges ont été des moments essentiels dans ma carrière et celle des collègues impliqués. Quelle richesse de voir comment les choses se passent ailleurs en Europe, de constater que nous partageons les mêmes questionnements, de repérer les domaines où nous pouvons progresser ! »

Laurent Bizzari, directeur de l'École élémentaire Pau Casals



POUR ALLER + LOIN :



FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET



Objectifs

Éduquer aux usages du numérique

Titre du projet

RESearch LABoratory on the use of social networks and parenting (RESOLAB)

Nom du porteur de projet

L'Agence Numérique Pays basque (LaNum)

Secteur

Enseignement scolaire

Action

Partenariat de coopération

Durée du projet

30 mois - du 01/09/2023
au 28/02/2026

Subventions Erasmus+

250 000 €

Pays partenaires

Belgique
Espagne
Lituanie



Développer les compétences digitales des plus jeunes, en lien avec les familles et les enseignants

Un réseau social à visée pédagogique

Équipés de plus en plus tôt d'appareils numériques personnels, 35 % des jeunes Européens âgés de 9 à 11 ans se connectent quotidiennement à Internet via un *smartphone*². Comment, dès lors, **les accompagner dans leurs usages et prévenir les comportements à risque, en associant les familles et les équipes pédagogiques ?** Cet enjeu est au cœur de « RESOLAB », un projet Erasmus+ porté par l'association LaNum, en partenariat avec l'Université du Pays Basque (Espagne) et des structures dédiées à l'accompagnement des jeunes en Belgique, France et Lituanie. Ce projet s'inscrit dans la continuité d'une initiative lancée en 2018 par l'une d'elles, la Maison des Adolescents du Centre Hospitalier de la Côte Basque (AdoEnia, France), et qui a conduit à **la création d'un réseau social pédagogique pour éduquer à la sociabilité numérique**. L'objectif de « RESOLAB » est de **déployer cette expérimentation à l'échelle européenne** et de **créer des ressources pédagogiques** alignées sur le référentiel DigComp, cadre européen des compétences numériques.

Des outils de médiation innovants

Une première phase de diagnostic, fondée sur des questionnaires et groupes de discussion, a permis de mieux cerner les usages numériques des enfants et les perceptions parfois erronées des adultes. **Des outils de médiation innovants** ont ensuite été testés dans chaque pays. Lors d'interventions scolaires, des élèves ont été confrontés à des mises en situation réelles via **le réseau social « RESOLAB »** — désormais **disponible en six langues** —, qui les a amenés à réagir et **échanger sur des problématiques** telles que le **cyberharcèlement**, les **fake**

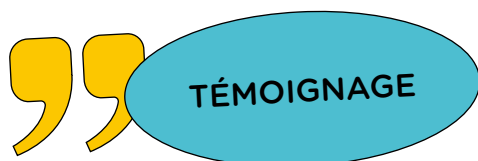


² Résultats issus de l'enquête "EU Kids Online 2020" menée dans 19 pays

news ou le **droit à l'image**. Les partenaires ont également organisé des séances de « théâtre-forum », théâtre participatif permettant un dialogue entre toutes les parties prenantes, autour des conflits liés à l'utilisation des écrans. À l'été 2025, **436 enfants issus de 329 familles** étaient impliqués dans les activités, ainsi que **33 enseignants** (soit sept classes en France, deux en Belgique, quatre en Lituanie et cinq en Espagne).

Des guides numériques et des espaces ressources

Durant la dernière phase du projet, les partenaires poursuivent leurs travaux en testant **la modération par les pairs**, avec la formation d'enfants chargés de modérer des groupes d'élèves d'autres classes sur la plateforme « RESOLAB », en lien avec des modérateurs. Afin de favoriser la participation des familles, ils ont également optimisé le **journal de bord** qu'ils ont conçu **pour les parents**, afin que ces derniers puissent plus facilement **documenter les expériences liées aux usages numériques de leurs enfants à la maison**. À l'issue de la démarche, les données et enseignements récoltés permettront de produire plusieurs livrables, en particulier **des guides numériques et des espaces ressources** à destination de tous les publics cibles.



«Les activités menées dans le cadre de « RESOLAB » remportent un grand succès, si bien que d'autres établissements scolaires ou centres de prévention et d'accompagnement de la jeunesse sollicitent les partenaires du projet pour intervenir auprès des jeunes qu'ils suivent. Pour répondre à cette demande, nous misons sur le transfert de compétences : chaque partenaire du projet a la possibilité de former des animateurs à la conduite d'ateliers, ou de diffuser les outils et méthodologies développés sur leur territoire. Cette démarche entre dans le champ plus large des réflexions que nous menons entre partenaires, et qui visent à démultiplier nos actions et à garantir la pérennité du projet. L'idée est bien que les productions de « RESOLAB » puissent être librement réutilisées et adaptées sur n'importe quel territoire en Europe, par tout acteur qui les trouverait opportunes dans sa mission ou son métier. »

Annick Dalmagne, directrice de LaNum Pays basque



POUR ALLER + LOIN :



FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Objectifs
Accompagner la transformation numérique dans la viticulture

Titre du projet
Leveraging artificial intelligence to manage a Sustainable Transition In Viticulture (STIV)

Nom du porteur de projet
Université de Bordeaux

Secteur
Enseignement et formation professionnels

Action
Partenariat de coopération

Durée du projet
24 mois - du 10/11/2024
au 09/11/2026

Subventions Erasmus+
250 000 €

Pays partenaires
Espagne
Italie
Serbie



S'appuyer sur l'IA et le Big Data pour une transition inclusive et durable dans la viticulture

Des défis liés au changement climatique

Fortement touché par le changement climatique, le secteur viticole connaît une variabilité croissante de ses rendements, générant incertitudes et difficultés dans la gestion des moyens de production. Il doit également tenir compte de la demande accrue des consommateurs en faveur de pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. Face à ces enjeux, le projet « STIV » se fixe pour ambition de **doter les viticulteurs d'outils pour renforcer leur capacité d'anticipation et d'optimisation des ressources**. Porté par l'Université de Bordeaux, en partenariat avec une start-up serbe, un établissement de formation et une organisation professionnelle espagnols, ainsi qu'avec une fondation italienne pour le développement local en Sicile, le projet vise à **enrichir l'offre de formation pour renforcer les compétences des professionnels, favoriser leur compétitivité et soutenir le développement durable**.

Deux formations internationales

Les partenaires souhaitent développer **une plateforme numérique mobilisant le Big Data et l'intelligence artificielle (IA)**, qui proposera aux agriculteurs des solutions exploitant les données et imageries disponibles. À l'automne 2025, la première version **d'un manuel de formation** dédié a été élaborée. Celle-ci doit être testée dans un objectif d'amélioration lors de sessions de formation pilotes organisées dans chaque pays partenaire, et lors de deux formations internationales fondées sur le *challenge-based learning*, une approche collaborative centrée sur la résolution de problématiques concrètes. La première session s'est tenue à Valence (Espagne), en novembre 2025, et a réuni une trentaine de viticulteurs et formateurs européens, tandis que la seconde aura lieu en Italie en 2026. À terme, le manuel sera enrichi d'**une boîte à outils proposant des méthodes pédagogiques innovantes en viticulture durable**, disponible en quatre langues et adaptée selon les contextes nationaux.





Constitution d'un réseau

Ancré dans une démarche de co-construction, le projet « STIV » stimule l'échange de savoirs et d'expériences entre pairs pour développer des solutions ancrées dans les réalités et pratiques des viticulteurs. Ainsi, au-delà des formations et outils créés, l'objectif est de contribuer à **l'émergence d'un réseau solide entre les acteurs du secteur**, pour favoriser l'innovation et **encourager des pratiques viticoles vertueuses**. Les actions de dissémination prévues s'inscrivent dans la même dynamique, car les partenaires comptent s'appuyer sur de grands réseaux, et notamment sur les syndicats professionnels régionaux, afin d'assurer une diffusion large des résultats.

POUR ALLER + LOIN :



” TÉMOIGNAGES

« Si les nouvelles générations sont appelées à être de plus en plus à l'aise avec les outils digitaux de gestion des exploitations, ce n'est pas encore le cas de la génération actuelle. Le projet vise donc à faciliter cette appropriation, en encourageant activement les agriculteurs à intégrer ces technologies à leurs pratiques. »

Anne-Sophie Masure, coordonnatrice de projets et responsable développement à l'Université de Bordeaux

« “STIV” s'attaque à des problématiques qui dépassent les frontières. Celles-ci résonnent particulièrement à l'échelle européenne, puisque l'Espagne, la France et l'Italie concentrent à elles seules près de 50 % de la production mondiale de vin, justifiant pleinement la mise en place d'un partenariat Erasmus+. De plus, se confronter à la diversité des sols, des climats et des cépages en fonction des contextes nationaux est très stimulant intellectuellement. La collaboration au sein d'équipes interculturelles permet de prendre en compte ces spécificités et d'élaborer des solutions plus complètes et pertinentes que celles limitées au seul cadre national. »

Jean-Marie Cardebat, économiste et professeur à l'Université de Bordeaux

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Objectifs
Moderniser l'enseignement des langues

Titre du projet
Modalités d'apprentissage en mode hybride et inclusif

Nom du porteur de projet
Association franco-hellénique de Midi-Pyrénées (AFH-MP)

Secteur
Éducation des adultes

Action
Projet de mobilité de courte durée

Durée du projet
18 mois - du 01/09/2021
au 28/02/2023

Subventions Erasmus+
51408 €

Pays partenaire
Grèce



Découvrir des approches innovantes pour enseigner les langues à distance

Enseigner autrement

Située près de Toulouse (Haute-Garonne), l'Association franco-hellénique de Midi-Pyrénées (AFH-MP), dédiée à la valorisation du patrimoine et de la culture grecs, s'inscrit dans une dynamique de modernisation continue de ses enseignements en langue, dans un souci d'inclusivité et d'accessibilité. La pandémie de COVID-19 a accéléré l'intégration des outils numériques et conduit l'association à mettre en place **une plateforme d'e-learning** et à déployer **des sessions de cours en visioconférence**. Ces évolutions ont mis en évidence la nécessité de **renforcer les compétences de ses professeurs bénévoles** pour leur permettre de **maîtriser les méthodes pédagogiques spécifiques à l'enseignement hybride**. Pour répondre à cet enjeu, l'association s'est engagée dans un projet de mobilité européenne Erasmus+, misant sur l'expertise de partenaires grecs.

20 bénévoles formés en Grèce

La démarche a permis à **une vingtaine de volontaires** de l'association de suivre **des formations à Athènes, en Crète et sur l'île de Syros**, la majorité ayant été accueillis par le centre de formation Alexander the Great. Parallèlement, trois volontaires ont rencontré des représentants de l'école Vardakeios, l'un des partenaires du projet de coopération Erasmus+ « DEPAL » (Digital Education Participatory Adult Learning, 2019-2022). Leur visite visait à découvrir les solutions ainsi mises en œuvre pour **accompagner les enseignants dans l'utilisation des technologies digitales**. Pendant deux semaines, les participants ont suivi **des cours de renforcement linguistique**, complétés pour certains par des sessions consacrées aux méthodologies adaptées à l'enseignement à distance.





Pérennisation des visioconférences

Forte de cette expérience, qui a permis aux bénévoles de prendre confiance en eux, et de mieux maîtriser de nouvelles modalités de formation, l'AFH-MP a **pérennisé la mise en place de cours en visioconférence**. Cela a entraîné **un triplement du nombre d'inscrits**, dont certains issus d'autres régions françaises. Par ailleurs, la réussite de ce premier projet Erasmus+ a insufflé une dynamique européenne en interne. Aujourd'hui détentrice d'une accréditation, l'association organise **chaque année des mobilités de formation pour ses bénévoles**, dont une à deux mobilités longues de deux mois. Celles-ci permettent aux participants d'explorer plus en profondeur certains éléments de la culture grecque, à l'image d'un projet de recherche en cours sur les danses traditionnelles. Un moyen de nourrir les activités de l'AFH-MP, mais aussi d'enrichir ses rangs de nouvelles personnes enthousiastes, désireuses de s'investir dans des échanges européens.

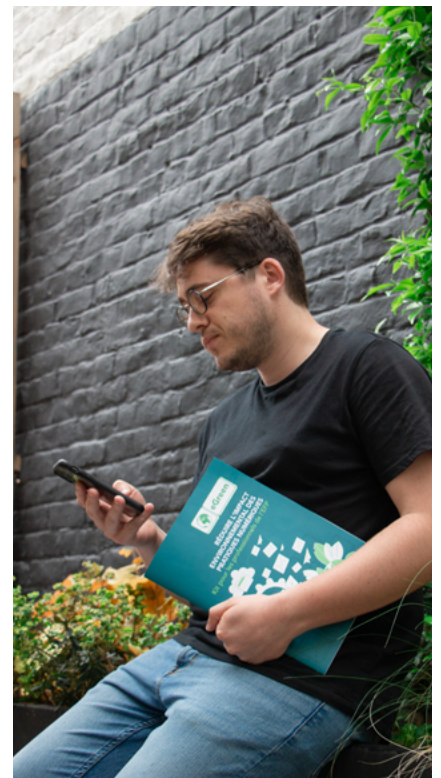
POUR ALLER + LOIN :



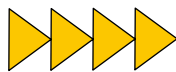
” TÉMOIGNAGE

« L'élaboration de ce projet, la rédaction d'un dossier de candidature en adéquation avec les attentes de la Commission européenne, la préparation et la mise en œuvre des mobilités conformément aux exigences du programme... Tout cela a eu un réel effet structurant sur notre organisation. Nous avons amélioré nos fonctionnements, et menons désormais nos projets de manière plus méthodique et coordonnée, au bénéfice de nos adhérents et de nos bénévoles. Aujourd'hui, grâce à Erasmus+, ces derniers ont l'occasion de vivre une incroyable expérience de vie, dont parfois, ils n'osaient même pas rêver. »

Anastase Adonis, président de l'Association franco-hellénique de Midi-Pyrénées



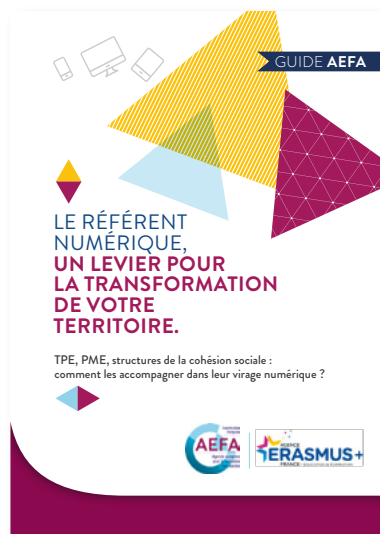
AGENDA EUROPÉEN POUR LA FORMATION DES ADULTES (AEFA) : AGISSONS ENSEMBLE POUR UN NUMÉRIQUE ACCESSIBLE À TOUS !



Vous souhaitez :

- Accéder à des ressources concrètes sur les compétences des référents numériques ?
- Former vos équipes aux pratiques numériques responsables ?
- Découvrir des outils pour accompagner les publics éloignés du numérique ?
- Connaître le rôle des référents numériques pour les petites entreprises et les associations ?

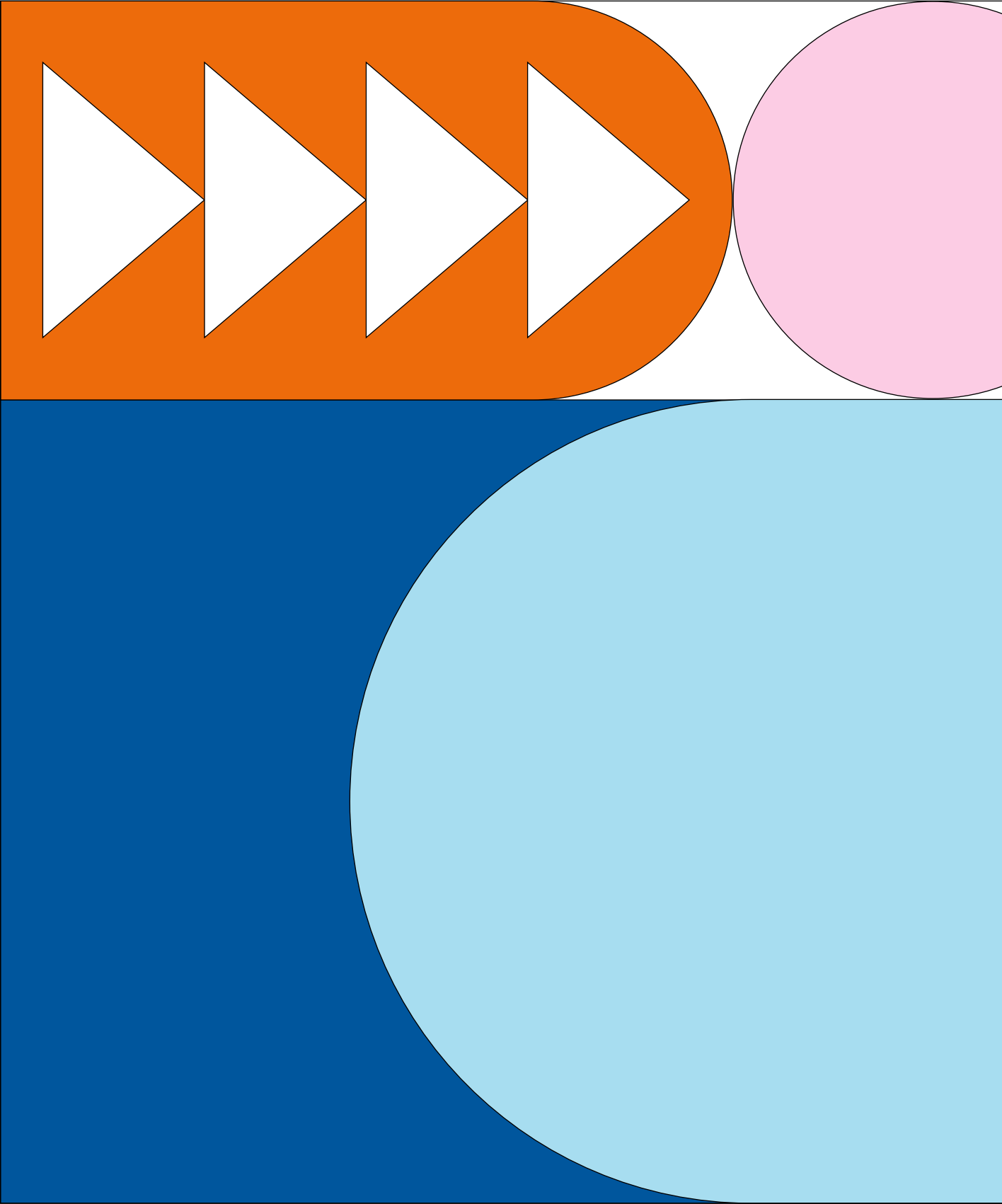
Portées par un collectif d'acteurs engagés, ces ressources de l'AEFA sont faites pour vous !

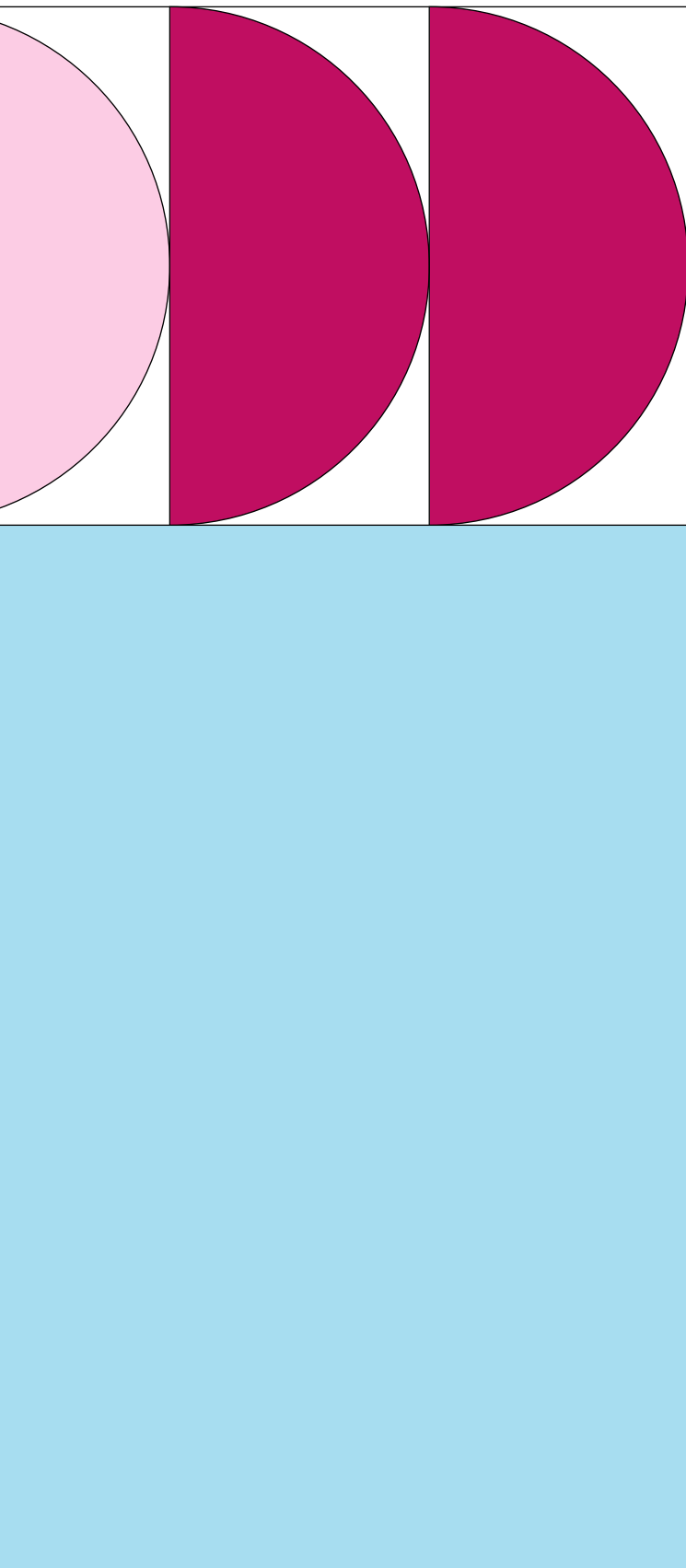


DÉCOUVREZ LES GUIDES PRATIQUES ET LES PROFILS DE COMPÉTENCES



ACCÉDEZ GRATUITEMENT À UNE PLATEFORME DE RESSOURCES PÉDAGOGIQUES DÉDIÉE AU NUMÉRIQUE RESPONSABLE





PARTIE 3

Digitaliser les outils
et activités Erasmus+

FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET

Objectifs

Mettre en œuvre la digitalisation du programme

Secteur

Enseignement supérieur

Action

Mobilité

Durée du projet

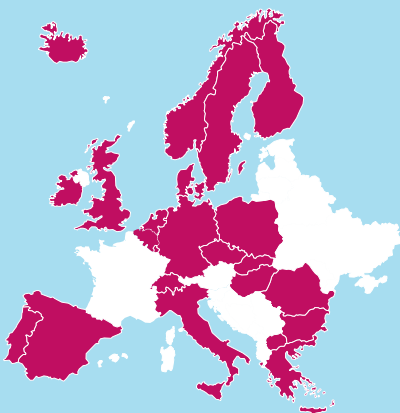
26 mois - du 01/06/2022
au 31/07/2024

Subventions Erasmus+

461 296 €

Pays partenaires

Allemagne, Autriche, Cambodge, Croatie, Belgique, Bulgarie, Canada, Danemark, Émirats arabes unis, Espagne, États-Unis, Finlande, Grèce, Hongrie, Indonésie, Irlande, Islande, Italie, Japon, Luxembourg, Macédoine du Nord, Malte, Mexique, Malaisie, Pays-Bas, Norvège, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Slovaquie, Suède, Suisse, Turquie.



Optimiser la gestion des mobilités internationales grâce au numérique

Mise en place d'un outil en interne

Alors que la numérisation de la gestion des mobilités Erasmus+ constitue un enjeu majeur du programme 2021-2027, l'école d'ingénieurs CESI s'est engagée dans cette transformation dès 2017. L'établissement privé, qui compte plus de 25 campus répartis sur l'ensemble du territoire français, s'est doté d'une **plateforme en interne pour améliorer l'efficacité de son fonctionnement en matière de coordination des mobilités internationales**. Grâce à cette initiative, CESI a ainsi anticipé le virage de la **digitalisation du programme**. En effet, l'outil a ensuite pu être facilement relié à **Erasmus Without Paper (EWP), réseau public gratuit créé par la Commission européenne pour faciliter l'échange de données entre établissements d'enseignement supérieur**, auquel la quasi-totalité des établissements européens titulaires de la Charte Erasmus+ sont aujourd'hui connectés.

Un système centralisé

Sur la durée du projet, celui-ci a soutenu la mobilité de 250 étudiants du programme Grande École de CESI, l'obtention du titre d'ingénieur diplômé étant subordonnée à la réalisation d'au moins un séjour à l'étranger. 75 % de ces mobilités concernaient des stages, réalisés majoritairement en Europe, mais également dans des pays tiers, notamment au Canada, au Royaume-Uni ou aux États-Unis. Dans ce cadre, la plateforme interne a permis aux **étudiants d'accéder à toutes les informations**



sur les opportunités d'échanges académiques ou les offres de stage proposés par les partenaires de CESI, de télécharger tous les documents nécessaires, et de réaliser leurs formalités en ligne. Pour l'établissement, ce système centralisé a simplifié le suivi administratif, et appuyé la démarche d'amélioration continue en facilitant le traitement de données statistiques, et notamment les données issues des questionnaires remplis par les étudiants.

Vers une modernisation du traitement des bourses

Avec une satisfaction comprise entre 92 % et 100 %, les étudiants soulignent la qualité de leur accompagnement, confirmant que la stratégie mise en place a porté ses fruits. Cette dynamique s'inscrit dans un projet plus large visant à renforcer le rayonnement de CESI à l'international. À ce titre, l'établissement a franchi une étape clé en 2022 avec la création d'une direction dédiée. La dématérialisation restant un levier central pour son ambition, l'établissement délivre, depuis la rentrée 2024, la carte étudiante européenne. Dans la continuité de cette démarche, la digitalisation de la gestion des bourses de mobilité est en cours et devrait être opérationnelle en 2026, renforçant encore la modernisation des processus de CESI.



” TÉMOIGNAGE

« En quelques années, l'ouverture internationale est devenue un sujet prioritaire pour CESI. Dans un environnement de plus en plus globalisé, un ingénieur se doit d'être ouvert sur le monde. Cela s'est traduit par une augmentation significative du nombre d'étudiants que nous envoyons en mobilité chaque année, d'où la nécessité d'une optimisation des process grâce à des solutions numériques. Nos chantiers de digitalisation sont fortement portés en interne. Nous sommes aidés par un service de transformation digitale, ainsi que par la direction des systèmes d'information dont l'appui a été déterminant sur les aspects techniques liés à la mise en place de la carte étudiante européenne. »

Karine Gourlet, responsable des mobilités internationales à la direction du développement international de CESI

POUR ALLER + LOIN :



FICHE D'IDENTITÉ DU PROJET



Objectifs

Approfondir les échanges grâce aux outils numériques

Titre du projet

Let's share pastry making!

Nom du porteur de projet

Chambre de Métiers et de l'Artisanat Occitanie (CMA Occitanie)

Secteur

Enseignement et formation professionnels

Action

Projet de mobilité accrédité

Durée du projet

24 mois - du 01/06/2022 au 31/05/2024

Subventions Erasmus+

524 635 €

Pays partenaire

Finlande



Partager les savoir-faire en pâtisserie grâce à la mobilité hybride des apprentis

Digitaliser les formations dans l'artisanat

Combiner activités virtuelles et rencontres physiques pour échanger des traditions et savoir-faire européens en matière de pâtisserie : telle est la recette gagnante du **projet de mobilité hybride** « Let's share pastry making » auquel a participé un groupe d'apprentis pâtissiers français de CMA Formation Nîmes et des apprenants finlandais de l'institut professionnel Keuda. Cette initiative illustre l'engagement de CMA France, réseau national des Chambres de Métiers et de l'Artisanat, qui, à travers son programme CMA'NUM, souhaite digitaliser et moderniser les formations dans l'artisanat. Dans ce contexte, la CMA Occitanie, qui coordonne un consortium regroupant 12 centres de formation d'apprentis (CFA) et envoyant près de 400 apprentis en Europe chaque année, s'est lancée dans l'expérimentation de projets de mobilité hybride ou virtuelle.

Trois activités virtuelles

Au cours des deux années qu'a duré le projet, **trois activités en visioconférence** ont réuni **huit jeunes Français et leurs camarades finlandais**. La première a permis aux deux groupes de **se présenter** et de **partager des informations sur leurs pays**, leurs cultures, leurs gastronomies, ainsi que sur leurs systèmes éducatifs respectifs. **Deux ateliers pratiques** ont ensuite été organisés **sous la forme de cours de pâtisserie**, chacun animé depuis l'un des établissements partenaires. Au menu de ces sessions gourmandes : la préparation d'un *wedding cake*, d'un cake à la pistache ou encore la réalisation d'un glaçage à la noisette. Enfin, les apprentis



nîmois ont effectué une **mobilité de stage de deux semaines en Finlande**, offrant à tous les participants l'occasion de se rencontrer en personne, et de suivre un cours en commun dans le laboratoire de boulangerie-pâtisserie de Keuda.

Développement d'une culture de l'international

Selon l'équipe pédagogique, la mise en place d'activités virtuelles est un **levier pour la réussite des mobilités des jeunes participants**, souvent issus de milieux modestes et peu familiers des voyages. Davantage confiants dans leur capacité à communiquer en anglais et **mieux préparés à ce qu'ils vont vivre sur place**, ils abordent plus sereinement leur mobilité physique. **Le distanciel contribue également au développement d'une culture de l'international** au sein de l'établissement, en offrant au plus grand nombre — notamment aux formateurs et aux apprentis ne pouvant se déplacer — la possibilité de participer à des échanges interculturels. Dans cette dynamique, la CMA Occitanie prévoit de poursuivre les expérimentations, avec un nouveau projet hybride en préparation dans un autre établissement de son réseau.



” TÉMOIGNAGES

« Depuis la fin de « Let's share pastry making! », l'une des participants est partie travailler en Norvège, tandis que l'un de nos anciens apprentis s'est installé en Finlande. En donnant la possibilité à des jeunes moins favorisés de découvrir le monde, Erasmus+ leur ouvre de nouvelles perspectives. Si ce type d'initiative nécessite une préparation et un investissement importants, elles sont très gratifiantes, et les bénéfices pour les participants en valent clairement la peine. »

Nathalie Allais, enseignante en anglais et référente mobilité internationale à CMA Formation Nîmes

« CMA Formation Nîmes et Keuda collaborent depuis plus de 10 ans, mais ce projet de mobilité hybride a marqué un tournant dans leurs relations. Le travail de co-élaboration du programme et de l'ingénierie pédagogique a permis de donner une nouvelle dimension à leur partenariat. Cela s'est notamment concrétisé par l'accueil, pour la première fois, d'un groupe de jeunes Finlandais en France l'année suivante. »

Karine Nouvet-Marie, chargée de mission mobilité et coordonnatrice régionale Erasmus+ à la CMA Occitanie



POUR ALLER + LOIN :







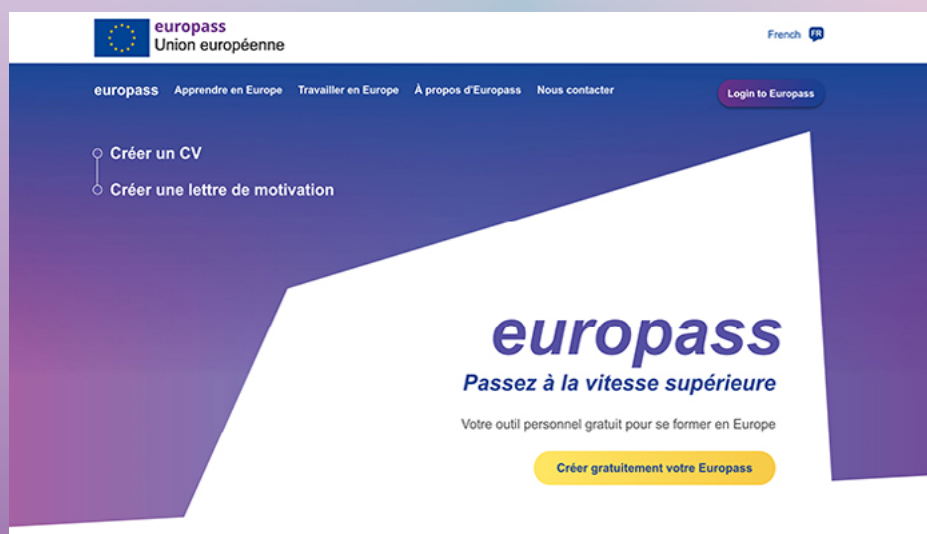
europass

Vous souhaitez :

- ✓ Mettre en avant vos **compétences et expériences** de manière claire et professionnelle ?
- ✓ Créer un **CV** et des **lettres de motivation** ?
- ✓ Tester vos **compétences linguistiques et numériques** ?
- ✓ Stocker vos documents dans un coffre-fort numérique sécurisé ?
- ✓ Découvrir des **opportunités de formation et d'emploi partout en Europe** ?



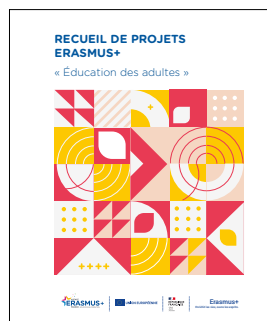
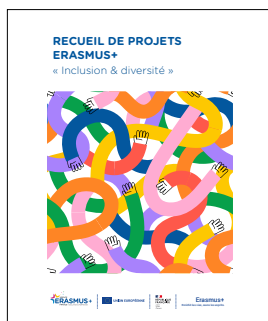
La plateforme Europass est faite pour vous !



Gratuite, accessible en 31 langues et 100 % sécurisée, elle compte déjà plus de 7,3 millions de comptes.

N'attendez plus, créez votre compte !

EUROPASS.EUROPA.EU/FR



**RETROUVEZ LES AUTRES RECUEILS
DE PROJETS ERASMUS+
DANS NOTRE MÉDIATHÈQUE**



© Agence Erasmus+ France / Education Formation



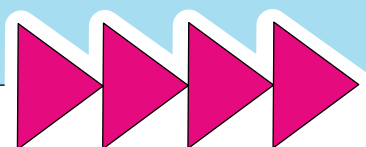
*Réalisé avec le soutien financier de la Commission européenne.
Le contenu de cette publication et l'usage qui pourrait en être fait n'engagent pas la responsabilité de la Commission européenne.*

Novembre 2025

AGENCE ERASMUS+ FRANCE / ÉDUCATION FORMATION
9 rue des gamins
33080 BORDEAUX Cedex
05 56 00 94 00



www.agence.erasmus.fr



Erasmus+
Enrichit les vies, ouvre les esprits.